**Résumé**

**Équipier A**

**p. 206-207 : LE CONTEXTE**

Contexte psychologique de l’enfant : Surtout centré sur le rôle déterminant de la mère donc sous-estimation de l’impact du père

Peu de recherche sur la relation père-enfant

Le problème : on implique les pères avec des activités qui ne correspondent pas à leurs goûts et intérêts.

deux raisons font qu’il est extrêmement difficile de développer une théorisation spécifique aux pères :

1- D’abord, dans le contexte de la lutte pour l’égalité des droits entre les femmes et les hommes, la mise en évidence de différences dans les interactions parent-enfant risque d’être interprétée comme une tentative de justifier les inégalités ou la division traditionnelle des rôles parentaux

2- l’importance pour innover de pouvoir faire abstraction de la théorisation mère-enfant tout en gardant en tête les connaissances fort précieuses qui ont été amassées au fil des ans

Beaucoup de changement depuis les dernières décennies, mais contexte familial comme mère monoparentale ou famille recomposée explique, en partie du moins, l’augmentation des problèmes d’adaptation sociale des enfants, en particulier des garçons

- Plus grande prévalence chez les garçons pour différents troubles comme TDAH, opposition, agressivité...

En fait, de façon générale, il nous faudra vérifier jusqu’à quel point les problèmes d’adaptation sociale souvent associés à l’agressivité des garçons sont reliés à un environnement familial, social et scolaire qui ne reconnaît pas ou ne considère pas les particularités de l’identité masculine.

**p. 207-209 : LES BASES ADAPTATIVES DE LA THÉORIE DE L’ATTACHEMENT**

Théorie basée sur l’observation des primates :

- Ces études ont entre autres mis en évidence que la recherche d’un contact physique réconfortant est indépendante du besoin de s’alimenter (allaitement).

- Le lien affectif qui s’établit entre une mère et son enfant favorise la proximité physique entre eux afin d’assurer soins et protection à ce dernier.

4 prédictions majeures sur la théorie de l’attachement :

1-les mères qui sont sensibles aux signaux de leurs enfants et qui y répondent adéquatement et de façon contingente permettent l’établissement d’une relation mère-enfant sécurisante

2-les enfants qui ont bénéficié en bas âge d’une relation sécurisante avec leur mère développent ultérieurement à l’âge préscolaire et à l’âge scolaire davantage de compétences sociales que les enfants insécurisés

3- l’attachement mère-enfant est relativement stable. Les études prospectives ont trouvé une correspondance variant entre 64 et 75 % entre l’attachement de l’enfant et, vingt ans plus tard, l’attachement adulte

4-e transmission intergénérationnelle de l’attachement entre la mère et son enfant dans 68 à 80 % des cas

-En fait, le jeune enfant est biologiquement prédisposé à développer un attachement spécifique avec les personnes stables de son environnement immédiat

-Les recherches ont montré que le père et la mère sont tout autant capables l’un que l’autre de témoigner de l’affection à leurs enfants et d’être sensibles à leurs besoins

Première année de vie pas de préférence exceptée pour la mère en situation de stress, mais les garçons commencent à montrer une nette préférence pour l’interaction avec leur père durant la seconde année, alors que les filles ne présentent pas de préférence pour l’un ou pour l’autre des parents

-La recherche a pu montrer que l’enfant peut développer un type d’attachement différent au père qu’à la mère (

-la stabilité et la transmission intergénérationnelle de l’attachement père-enfant se sont révélées très faibles comparativement à celles de l’attachement mère-enfant